Turpin P. Lambert sculp

AZÉDARACH.

a. l. l.

Universitäts- und Landesbibliothek Düsseldorf
urn:nbn:de:hbz:061:2-148284-p0348-8
DFG

L.

AZEDARACH.

Grec . . . . . [illegible]; C.

[illegible] POLIO, *flore cæruleo*; Haulin, [illegible], lib. [illegible], cap. 4.

Latin . . . . . [illegible], Tournefort, clas. 21, *arbres rosacées*.

[illegible] *foliis bipinnatis*; Linné, clas. 10, *de décandrie monogynie*. Jussieu, clas. 13, ord. 11, *azédarachs*.

Espagnol . . . . . [illegible]; BALSO MEMORO.

[illegible]; CHAMOIS. Ortega.

Français . . . . . [illegible], LILAS DES INDES; MARGOUSIER; [illegible] ARBRE SAINT, ARBRE A CHAPELET; AZÉDARAC [illegible]. Lamarck.

Anglais . . . . . [illegible]; BEAD-TREE; PARAD SYCAMORE.

Allemand . . . . . [illegible].

Hollandais . . . . . [illegible]; PARADISE SYCOMEDOM.

Cet arbrisseau, ou plutôt ce grand et bel arbre, originaire des Indes orientales, prospère dans tous les climats chauds, tels que le Portugal, l'Espagne, et même dans les provinces méridionales de la France, où Selon l'a introduit. Il réussit en Amérique comme dans son pays natal: la figure qui accompagne cette description est une copie exacte d'un dessin fait par M. Turpin, à Saint-Domingue, en 1799.

La tige, presque toujours unique et droite, se divise à son sommet en rameaux irréguliers, et s'élève parfois jusqu'à la hauteur de soixante pieds; elle est recouverte d'une écorce verdâtre et lisse.

Les feuilles sont rapprochées, comme par bouquets, vers le haut des branches, larges, deux fois ailées, à folioles ovales-lancéolées, dentées, glabres, impaires, communément au nombre de cinq à sept (1).

Les fleurs naissent aux sommités des rameaux, en plusieurs grappes droites, moins longues que les feuilles: elles sont d'un blanc bleuâtre, mêlé de violet, dit Lamarck, et paraissent agréablement panachées par la couleur plus foncée du tube cylindrique staminifère (2). Chaque fleur présente:

(1) La ressemblance *imparfaite* de ce feuillage avec celui du frêne [illegible] inspire la dénomination *harmonieuse* de *melia* [illegible] pour que le Linné, qui n'a pas voulu désigner un joli genre [illegible] le nom barbare de *azedarach*, ou *azadarach*, employé par les Arabes.

(2) Cet arbrisseau porte, à Saint-Domingue, le nom de *lilas*, à cause de la ressemblance [illegible] panicules et la couleur de ses fleurs [illegible] lilas. Ce qui [illegible] surprenant, c'est que [illegible] fleur est abondamment le même.

AZEDARACH.

Universitäts- und Landesbibliothek Düsseldorf
urn:nbn:de:hbz:061:2-148284-p0350-7
DFG

L.

AZÉDARACH.

Grec ..... ψευδοςυκομορος ; C.

Latin ..... ARBOR FRAXINI FOLIO, *flore cœruleo* ; Bauhin, Πινακξ, lib. 11, sect. 4.
AZEDARACH ; Tournefort, clas. 21, *arbres rosacées*.
MELIA AZEDARACH ; *foliis bipinnatis* ; Linné, clas. 10, *décandrie monogynie*. Jussieu, clas. 13, ord. 11, *azedarachs*.

Italien ..... AZADARAC ; FALSO SICOMORO.

Espagnol ... AZADARAC ; CINAMOMO, Ortega.

Français.... AZÉDARACH ; LILAS DES INDES ; MARGOUSIER ; FAUX SYCOMORE ; ARBRE SAINT ; ARBRE A CHAPELET ; AZÉDARAC BIPINNÉ, Lamarck.

Anglais .... AZEDARAK ; BEAD-TREE ; FALSE SYCAMORE.

Allemand ... ZEDERACH.

Hollandais .. AZEDARAK ; VALSCH VYGENBOOM.

Cet arbrisseau, ou plutôt ce grand et bel arbre, originaire des Indes orientales, prospère dans tous les climats chauds, tels que le Portugal, l'Espagne, et même dans les provinces méridionales de la France, où Belon l'a introduit. Il réussit en Amérique comme dans son pays natal : la figure qui accompagne cette description est une copie exacte d'un dessin fait par M. Turpin, à Saint-Domingue, en 1799.

La tige, presque toujours unique et droite, se divise à son sommet en rameaux irréguliers, et s'élève parfois jusqu'à la hauteur de soixante pieds ; elle est recouverte d'une écorce verdâtre et lisse.

Les feuilles sont rapprochées, comme par bouquets, vers le haut des branches, larges, deux fois ailées, à folioles ovales-pointues, dentées, glabres, impaires, communément au nombre de cinq à sept (1).

Les fleurs naissent aux sommités des rameaux, en plusieurs grappes droites, moins longues que les feuilles : elles sont d'un blanc bleuâtre, mêlé de violet, dit Lamarck, et paraissent agréablement panachées par la couleur plus foncée du tube cylindrique staminifère (2). Chaque fleur présente :

(1) La ressemblance *imparfaite* de ce feuillage avec celui du frêne, μελια des Grecs, a inspiré la dénomination harmonieuse de *melia* au génie poétique de Linné, qui n'a pas voulu désigner un joli genre de plantes sous le titre barbare de *azedarach*, ou *azadarach*, employé par l'arabe Avicenne.

(2) Cet arbrisseau porte, à Saint-Domingue, le nom de *lilas*, à cause de la ressemblance dans les panicules et la couleur de ses fleurs avec notre lilas. Ce qu'il y a de surprenant, c'est que l'odeur est absolument la même. (T.)

Universitäts- und Landesbibliothek Düsseldorf urn:nbn:de:hbz:061:2-148284-p0351-3 DFG

un calice très-petit, monophylle, légèrement velu, partagé en cinq découpures droites et pointues; cinq pétales ovales et ouvertes en rose; un tube particulier cylindrique, environnant le pistil, et dont le bord est découpé en dix dentelures; dix étamines, dont les filamens très-courts s'insèrent entre les dents du tube particulier, et soutiennent de petites anthères oblongues, qui ne débordent presque point; un ovaire supérieur, conique, surmonté d'un style cylindrique, lequel est terminé par un stigmate en tête et à cinq valves conniventes.

Le fruit est une noix globuleuse, charnue, grosse à peu près comme une cerise, recouverte d'un brou assez épais, qui, d'abord vert, jaunit en mûrissant: elle contient un noyau obrond, marqué de cinq sillons, et divisé en cinq loges, qui renferment chacune une graine oblongue (3).

La taille élevée de l'azédarac, l'élégance de son port, les nuances agréables et variées de ses fleurs, l'odeur suave qu'elles exhalent, l'avantage qu'elles ont de s'épanouir durant la majeure partie de l'année, assignent sans doute à ce bel arbre une place distinguée dans les parcs et dans les bosquets. Ce ne sont pourtant là que ses moindres qualités. Les voyageurs assurent qu'on peut extraire des fruits de l'azédarac une huile bonne à brûler, et surtout une cire propre à faire des bougies, qui donnent beaucoup de lumière et ne répandent aucune mauvaise odeur. Il serait donc très-important de cultiver abondamment le margousier dans nos provinces méridionales, où il pourrait ouvrir une nouvelle branche de commerce d'autant plus profitable, qu'il croît dans des terrains assez médiocres, et fournit chaque année une très-grande quantité de fruits (4). Les noyaux ne sont pas même *complétement* inutiles, puisque les dévots catholiques en font des chapelets: telle est l'origine des dénominations tout à la fois pieuses et ridicules de *saint bois* et de *bead-tree*.

L'action des diverses parties de l'azédarac, et spécialement de son fruit, sur l'organisme animal, est prodigieusement difficile à déterminer avec précision. Cet arbre est-il réellement aussi vénéneux que le prétend Avicenne? La décision du médecin arabe a été adoptée, répétée comme par écho et sans preuve, par presque tous les médecins qui l'ont suivi. Jean Bauhin, Mattioli, Rauwolf, Bœcler, veulent qu'on exile l'arbre saint de l'économie domestique, des pharmacopées, et

(3) Lamarck, *Encyclop. méthod.*, *Botanique*; tom. 1, pag 341.
(4) Thouin, dans le *Dict. d'agricult. de l'Encycl. méth.*, tom. 1, pag. 771.

Universitäts- und Landesbibliothek Düsseldorf urn:nbn:de:hbz:061:2-148284-p0352-9 DFG

même des jardins. Le savant Alibert pense que les fruits, et notamment le suc des racines, ne sont point sans quelque danger. Plusieurs observations semblent prouver, selon le docteur Biett, que les fruits mûrs de l'azédarac empoisonnent les chiens. Cependant M. Turpin a souvent préparé avec ces fruits des pâtées copieuses, que des chiens ont mangées sans répugnance, et sans qu'il leur soit survenu le plus léger accident. M. Biett lui-même nous dit (5) que, dans les deux Carolines, les enfans mangent les fruits de l'azédarac, qui, loin de produire des symptômes alarmans, expulsent les vers dont le tube intestinal de ces jeunes individus est fréquemment infesté. Cette propriété anthelmintique est encore plus remarquable dans les racines, que l'on administre en décoction, ou dont on exprime le suc. Toutefois, les essais tentés par Barton, Valentin et Grafton Duvall, ont besoin d'être confirmés par de nouveaux faits, par des expériences cliniques irrécusables. A plus forte raison, je regarde, sinon comme absolument illusoires, du moins comme très-suspectes, les qualités apéritives, emménagogues, calmantes, attribuées aux feuilles, aux fleurs, et même à l'écorce d'azédarac, par certains pharmacologistes, qui joignent encore à ces vertus celle de tuer les poux et de faire croître les cheveux (6). Ces dernières propriétés sembleraient plutôt appartenir aux fruits, dont la pulpe forme effectivement la base d'un onguent dont les Persans se servent pour guérir la teigne et la gale, ainsi que le rapporte André Michaux.

L'azédarac ailé ou penné, nimbo d'acosta, margousier à feuilles de frêne, *melia azadirachta*, L., porte des fruits semblables à de petites olives, d'abord jaunâtres, acquérant, par la maturation, une teinte purpurine. Les Malabares en extraient une huile qu'ils regardent comme un de leurs plus précieux vulnéraires.

(5) *Dictionaire des sciences médicales*, tome 2, page 508.
(6) *J. Bœcler*, *Cynosuræ mat. med. contin.* 2, *Argentorati*, 1731; page 322.

Universitäts- und Landesbibliothek Düsseldorf
urn:nbn:de:hbz:061:2-148284-p0353-5
DFG

EXPLICATION DE LA PLANCHE 50.

(*La Plante réduite aux deux tiers de sa grandeur naturelle*)

1. Calice un peu plus grand que nature, légèrement velu.
2. Pétale grandi.
3. Tube anthérifère, divisé à son sommet en dix parties.
4. Le même, ouvert, au sommet duquel et alternativement à ses découpures, on voit dix anthères sessiles, et immédiatement audessous quelques poils.
5. Pistil, stigmate à cinq lobes.
6. Fruit de grosseur naturelle.
7. Le même, coupé horizontalement, pour faire voir, d'une part, l'épaisseur de la chair, et, de l'autre, le noyau osseux à cinq loges monospermes.

Universitäts- und Landesbibliothek Düsseldorf
urn:nbn:de:hbz:061:2-148284-p0354-0
DFG

Universitäts- und
Landesbibliothek Düsseldorf
urn:nbn:de:hbz:061:2-148284-p0355-6
DFG